

20 mai – La ville de Grasse et la Parfumerie Galimard
(C. Ganapini, H.-S. Mast & R. Prioleaud)

1 – Visite de la parfumerie Galimard :

La Maison Galimard fut fondée à Grasse en 1747 par Jean de Galimard, Seigneur de Séranon et membre de la corporation des Gantiers Parfumeurs, qui fournissait la cour du roi Louis XV en huiles d'olives, pommades et parfums dont il créait lui-même les formules originales.

Dans les années 1950, l'ingénieur chimiste Joseph Roux, fils de Siméon Roux, cultivateur de fleurs d'oranger et de jasmin pour les parfumeries de Grasse, crée une distillerie et une parfumerie, faisant ainsi revivre l'histoire de Jean de Galimard. Depuis, la Maison Galimard s'est agrandie et compte désormais, outre une boutique sur le cours Honoré Cresp, une usine-musée que nous avons eu la chance de visiter.



usine-musée de la parfumerie Galimard à Grasse

La visite de l'usine Galimard débute avec la phase d'extraction qui permet de transformer en essence les matières premières telles que la rose, le jasmin, la fleur d'oranger etc. Il existe quatre méthodes traditionnelles d'obtention d'huiles essentielles :

- **la distillation à la vapeur d'eau** : on obtient les essences en versant dans un alambic de l'eau ainsi que la matière première que l'on souhaite distiller. On porte le mélange à ébullition puis on recueille la vapeur d'eau, qui transporte l'essence dans un condensateur puis dans un séparateur.
- **l'enfleurage à chaud** : on plonge les fleurs dans de la graisse animale que l'on fait chauffer à plusieurs reprises et on ajoute des fleurs au fur et à mesure, jusqu'à ce que la graisse soit saturée. Pour les fleurs plus fragiles telles que le jasmin ou la tubéreuse, on utilise la méthode de l'enfleurage à froid (la graisse n'est pas chauffée).
- **l'extraction par solvants** : on recueille le parfum des fleurs à l'aide d'éther de pétrole, d'hexane ou d'éthanol. Cette méthode consiste à laisser infuser les matières végétales dans de l'eau accompagnée d'un solvant portée à 60 degrés centigrades. Une fois les solvants évaporés, reste une sorte de cire qui, une fois mélangée à une certaine dose d'alcool permettant d'en éliminer la partie grasse donne l'huile essentielle de la plante. On utilise différents solvants pour chaque type de plante. Ainsi, le gaz carbonique sert à extraire les plantes peu odorantes comme les écorces de bois ou les épices.
- **l'expression** : on extrait les huiles essentielles contenues dans l'écorce des fruits par pression. Cette méthode est utilisée uniquement pour extraire les parfums des agrumes.



*lors de la visite du
laboratoire de l'usine
Galimard*

À partir de ces huiles essentielles, les « nez », c'est-à-dire les parfumeurs-créateurs qui travaillent au sein des laboratoires de Grasse, se chargent de créer des mélanges savants dont les formules sont ensuite vendues à de grandes marques de luxe telles que Chanel, Dior, Giorgio Armani etc. La formation pour devenir nez se fait en cinq ans, soit l'équivalent d'un master, à l'École supérieure du Parfum située à Paris et à Grasse. Au bout de ces études, les parfumeurs créateurs sont capables de reconnaître plus de 5000 odeurs différentes afin de créer les bons accords qui donneront naissance à de nouveaux parfums.

2 – Atelier de création de parfums

Après la magnifique visite du musée de l'usine Galimard et après avoir acheté des nombreux cadeaux, le groupe s'est partagé. Les amateurs de balades en ville se sont dirigés vers le centre de Grasse. Le deuxième groupe s'est mis en route en direction de l'atelier de création de parfums.

Une fois arrivés sur place, nous avons été invités à prendre place devant un « orgue » de parfums.



L'atelier de préparation d'un parfum (comme toute chose douée d'une perfection divine) se compose en trois parties.

Pendant la première phase, on se consacre au choix des notes de fond du parfum. Les notes de fond sont les fragrances de base qui vont « porter » le reste de la structure et qui resteront sur la peau le plus longtemps. Il s'agit souvent de notes qu'on n'a pas l'habitude de sentir seules, souvent des notes boisées ou cuivrées. Des exemples très utilisés dans l'industrie des parfums sont le musc, le cèdre et le santal. Notre première tâche était de choisir entre trois et six notes qui allaient composer la base de nos parfums. À cause de la complexité de la tâche et du temps limité, nous avons à disposition des mélanges de fragrances déjà intelligemment regroupées.

Au cours de la deuxième phase, on se consacre au choix des notes de cœur. Celles-ci restent pendant plusieurs heures et constituent la personnalité du parfum. Il s'agit souvent de notes florales, fruitées ou épicées. Pour choisir les notes de cœur, nous tenions le papier cartonné imprégné de la base « nue » de notre parfum sous le nez et nous rapprochions d'autres senteurs pour tester si le cœur potentiel se mariait bien avec le fond.

Pour finir, il faut choisir les notes de tête, qui s'évaporent très rapidement après l'application d'un parfum. Les parfumeurs s'amusent quelquefois à créer un ensemble de notes de tête très surprenant, car celles-ci n'apportent aucun effet sur les caractéristiques définitives du parfum. Il s'agit souvent de senteurs fraîches et vertes. Des exemples que l'on sent souvent sont des notes d'agrumes ou aromatiques.

Une fois nos créations finales élaborées et reçues, nous avons posé avec nos diplômés d'élèves parfumeurs.



3 – Visite de la Ville de Grasse

Pendant que les amateurs de parfums travaillaient sur leurs créations, l'autre partie du groupe partait pour une visite de la ville de Grasse. Depuis le XVII^e siècle, la ville est considérée comme la capitale mondiale du parfum. Elle a obtenu trois fleurs au Concours des Villes et Villages Fleuris et a été promue « Ville d'Art et d'Histoire ». Grasse est ainsi un centre touristique qui attire chaque année de nombreux visiteurs qui viennent pour se balader dans les ruelles pittoresques de la vieille ville et pour profiter d'une grande offre de petits magasins et restaurants :



le centre-ville de Grasse dont le décor a inspiré Patrick Süskind pour son roman « Le Parfum »

Ce sont les endroits comme cette petite place qui rappellent les scènes du célèbre roman « Le Parfum », de Patrick Süskind, qui s'est en effet inspiré de la ville de Grasse. Toutefois – comme nous avons dû l'accepter avec quelque déception – le tournage de l'adaptation

cinématographique ne se fit pas à Grasse même, mais pour la plupart des scènes, à Barcelone. Cela n'a pas empêché le groupe de se sentir à l'aise sous les « toits » grassois :



La visite de la ville de Grasse s'est terminée par la cathédrale Notre-Dame-du-Puy. Elle fut construite dans le courant du XIII^e siècle et est située en haut de la ville. Il s'agit d'une église romaine qui recèle de nombreux tableaux dont trois magnifiques Rubens.



la façade de la cathédrale romaine Notre-Dame-du Puy de Grasse

Derrière la cathédrale, un petit plateau offre un panorama sur la ville avec ses toits colorés ainsi que sur le paysage typiquement provençal. bercé des odeurs de la parfumerie et des images et couleurs de la capitale mondiale du parfum, le groupe regagne le bus...